

tion, qui paraît avoir des origines si récentes, est-elle néanmoins assez mûre pour présenter un intérêt international?

Le passé fait plutôt ressortir une incompatibilité entre la fonction de l'Adriatique et l'idée d' « équilibre ». On dirait que cette mer ne puisse avoir deux maîtres. Et c'est, depuis l'antiquité jusqu'à la fin du xviii^e siècle, à l'avantage des peuples de la péninsule italique que cette loi se vérifie. Rome conquiert de bonne heure la côte orientale et use de l'Adriatique comme d'une sorte de lac intérieur. Venise recommence cette conquête et ne la tient pour achevée que lorsque, par l'acquisition des îles Ioniennes et l'établissement de divers protectorats sur les côtes de l'Albanie et de l'Épire, elle tient les clefs du canal d'Otrante.

Dans les documents du xv^e et du xvi^e siècle, l'Adriatique s'appelle : *il golfo di Venezia*, ou même tout simplement : *il golfo*. Et cette dénomination est adéquate à la réalité politique et économique — réserve faite de l'autonomie que conserve le petit État slave de Raguse.

Depuis la chute de la République de Venise